

L'Institut National des Hautes Etudes de Sécurité

La réflexion au service de l'action



par **Pierre Monzani**,
Directeur de l'Institut National des Hautes Études de Sécurité

Prévenir, anticiper les nouvelles menaces criminelles, mieux connaître la réalité de la délinquance et ses mutations, mais également réfléchir à l'adaptation de nos politiques publiques face à l'évolution de notre société et à la multiplication et la sophistication des risques, sont le corollaire indispensable de l'action opérationnelle des services de police, des unités de gendarmerie ainsi que des forces de sécurité et de défense civiles. De tels objectifs visent à bâtir une véritable stratégie nationale de sécurité, dynamique et surtout utile aux services opérationnels. L'INHES, établissement public conçu précisément comme un lieu et un outil de travail interministériel, pluri-disciplinaire et partenarial, prend toute sa part dans la mise en œuvre de cette dynamique.

L'INHES doit disposer en permanence de l'expertise la meilleure et la plus actuelle en vue de réagir rapidement aux demandes ministérielles et à celles des services opérationnels. Il doit être en mesure tant d'analyser les formes et les manifestations des nouveaux risques que de proposer les mesures de prévention et d'adaptation les plus pertinentes.

Il a également pour vocation de concevoir des outils pratiques de diagnostic et d'action pour les pouvoirs publics. Notre département de la Formation, des études et des

recherches mobilise les ressources intellectuelles au service de l'action policière. Celui de l'Intelligence économique et de gestion de crise anime le réseau d'intelligence économique du ministère de l'Intérieur et développe la prospective en matière de défense et de sécurité civiles. Enfin, notre département de l'Observatoire national de la délinquance est une référence en matière de statistiques et, en collaboration avec l'INSEE, d'enquêtes de victimation. L'INHES reste enfin, comme l'était son ancêtre l'IHESI créé en 1989, à la fois un lieu de partenariats, un lieu de partage des cultures et un lieu de formation ouvert. Pour traiter les problèmes de sécurité, le travail en réseaux est nécessaire. Le secteur économique doit trouver en l'INHES un interlocuteur privilégié, attentif et ouvert. Bien entendu, l'INHES doit poursuivre sa vocation de pôle d'excellence pour la formation continue du corps préfectoral, des hauts fonctionnaires de la police nationale et de la sécurité civile, mais également de l'ensemble des acteurs privés du monde de la sécurité. La session nationale de l'Institut et son réseau d'auditeurs sont en effet moteurs pour le dynamisme et l'efficacité de l'Institut.

L'ensemble des préoccupations prises en charge par l'Institut se retrouve en effet dans sa session nationale qui a fait sa notoriété. Chaque année nous rassemblons une

centaine de cadres dirigeants de tous horizons, du procureur au chef d'entreprise, du membre du corps préfectoral au responsable politique ou consulaire, du commissaire divisionnaire au colonel, pour les former aux problèmes les plus actuels de la sécurité. La diversité et l'excellence des parcours de nos auditeurs nourrissent notre richesse. En libérant quelques jours par mois durant une année universitaire, nos auditeurs acquièrent et perfectionnent un savoir indispensable aux responsables d'aujourd'hui, et ils ont accès au réseau des auditeurs de l'Institut. Ceux-ci sont en effet sollicités pour éclairer l'action des pouvoirs publics et nous tenir informés des évolutions qu'ils perçoivent dans leurs rapports professionnels avec les questions de sécurité. Je tiens tout particulièrement aux apports que nous offrent les auditeurs du secteur privé par leur capacité à faire bouger les lignes, à bousculer les certitudes administratives et à imposer leurs vertus de clarté et de réalisme.

Devenir auditeur de l'INHES ce n'est donc pas seulement bénéficier d'une formation de haut niveau dans un cadre très convivial, c'est aussi s'engager à servir, en participant à notre réseau, une conviction civique forte : que la sécurité est la première des libertés et qu'une société policée est le garde-fou de la civilisation contre la barbarie. ■